

Notes de voyage

Voyage au collège à Rambouillet.



Début février je me suis rendu à Rambouillet où j'ai été invité à parler de voyages au Mali et de façon plus générale à expliquer comment on rédige un carnet de voyage.

J'ai été accueilli par les professeurs de Géographie et de Français. La directrice du collège est venue me saluer à mon arrivée.

Dans une vaste cour les enfants jouent, à quoi ? je n'en sais rien, tout va trop vite, mais j'entend des éclats de voix et des rires. Un univers d'amis où l'on apprend à vivre en société, à devenir des adultes.

Je monte en ascenseur au premier étage, échange quelques mots avec la professeure de géographie pour cadrer notre rencontre et les élèves rentrent en silence bien sagement. Je sens quelque regard curieux, il va falloir que je sois à la hauteur.

Il se trouve que j'aime beaucoup la musique de jazz et j'ai adopté dans ma vie une démarche qui en découle : autour d'un thème j'improvise suivant les personnes auxquelles je parle, suivant leur réaction, leur âge, leur intérêt. J'aime bien parler et j'aime aussi beaucoup écouter, c'est pourquoi je suis très gourmand de questions, je dois dire qu'en la matière j'ai été servi.

Nous avons commencé par écrire quelques mots au tableau qui évoque la notion de voyage, je ne me souviens plus de tous : enrichissement, paysage, pays, culture, paradisiaque, déplacement, rencontre... j'y ajoute la curiosité et le partage.

La variété des mots montre qu'il y a souvent plusieurs points de vue qui se valent tous, il n'y a pas de « bonne » ou « mauvaise » réponse dans ce cas là. Le fait d'exister suffit. En tous cas pas de confusions : le tourisme c'est la consommation, on vient chercher ce que l'on veut, le voyage, c'est la découverte au delà d'un prospectus réducteur.

La curiosité c'est le premier mobile qui m'a poussé sur les routes du monde d'Amérique, d'Asie, du moyen Orient et plus tard d'Afrique. Je voulais goûter les sens du monde : écouter, voir, rencontrer... vivre le monde dans tous les sens.

Le partage : je n'ai pas beaucoup développé avec vous.

D'abord « briser » le pain, vivre avec les autres pour mieux comprendre au raz des pâquerettes les existences diverses et variées de l'humanité. J'ai très vite appris que l'occident n'était pas le centre de l'univers et que nous avons beaucoup à apprendre des autres.

Puis partager ce que j'ai vu compris, faire savoir comment vivre ceux que l'on appelle les autres. Dès mon enfance je ne supportais pas l'injustice le refus de la différence j'ai été très marqué par les luttes pour l'égalité et j'ai même été manifester dans les ghettos américains dans les années 60. Chanter à 20 ans « we shall overcome » (chant de libération des noirs) devant le capitole à Washington, capitale des USA vous marque pour la vie. C'est ce même capitole qui a été vandalisé lors des dernières élections américaines.

Curiosité, partage c'est le fondement du métier de journaliste, être un passeur d'images de couleurs, de mots, d'idée, de joies de peines. Détricoter les fils de la vie pour mieux avancer, mieux la maîtriser, en jouir davantage du monde.

En gros il y a la presse écrite et la presse audiovisuelle, la presse d'actualité et la presse magazine. J'ai choisi avec ma femme Catherine les reportages au long cours en France, au Sahara, au Maghreb et en Afrique.

C'est ainsi que nous avons été au Mali la première fois après une belle traversée du Sahara.

Les questions sont nombreuses et toutes très intéressantes et pertinentes. Je ne me souviens pas de toutes en voici quelques unes.

Vous avez traversé la mer m'sieur ?

En effet la professeure de géographie a projeté une image montrant l'Europe et une partie de l'Afrique de l'ouest dont le Mali.

On devine une petite séparation au sud de l'Espagne avec le Maroc, c'est le détroit de Gibraltar. « Oui j'ai mis la voiture sur un bac. Regardez la mer méditerranée c'est la seule sortie. » J'aurais pu évoquer le canal de Suez, j'évoque la grave pollution par les micro plastique, stop je m'arrête. Lorsque l'on voyage on s'intéresse à tout : l'histoire, la géographie, l'économie, l'environnement...

Pourquoi vous avez choisi le Mali m'sieur ?"

Je marque un silence. Et oui pourquoi ? Je ne peux répondre. Pourquoi pas ? Puisque c'est le sujet de l'intervention.

J'hésite car c'est plutôt le Mali qui nous a choisi, nous y sommes venu la première fois pour voir ce qu'il y avait de l'autre côté de l'horizon.

« Sans doute à cause de sa civilisation » je me rends compte que ma réponse n'est pas très claire, toutes ces petites frimousses attendent sans doute autre chose, j'ai un peu oublié comment on parle « 5^{ème} ». Alors j'évoque l'empereur Sundjata Keita et la j'aggrave mon cas. Il a organisé le pays : une « mosaïque » de peuple. J'aurais du évoquer l'invention de la « parenté à plaisanterie » la suppression de l'esclavage... Parce que les Maliens sont très gentils, c'est peut-être plus simple. Nous nous y sommes fait de nombreux et vrais amis que nous revoyons d'année en année.

Vous parliez quelle langue m'sieur ?

Bonne question, il y a de très nombreuses langues : le tamasheq, la langue des Touaregs, le mandingue, le songhaï, le peul, les langues Dogon etc... J'aurais du dire aussi que le pays colonisé pendant une soixantaine d'année était francophone et que l'on trouvait partout des gens qui parlent français

Vous avez rencontré des gens célèbres ms'sieur ?

Nous voici dans la partie « people ». J'explique que oui j'ai rencontré des personnes célèbres mais pour nous ce n'est pas l'important. Ce qui compte c'est la personne. « Un homme est un homme aucun n'est au dessus de l'autre ».

Je lâche quelques noms. sans trop de succès. Je suis sauvé par la professeure de géographie qui évoque L'anomalie le spectacle monté par Mathieu Chedid. La je suis de plein pied et si je n'ai pas rencontré Sidiki Diabaté, je connais son père Toumani Diabaté un fantastique musicien de Kora (harpe à 21 cordes, caisse de résonance en calebasse)), mais surtout je connais très bien Fatoumata Diawara depuis longtemps elle été à peine plus vieille que vous et jouait dans un film qui s'appelle la Genèse du cinéaste Cheikh Oumar Sissoko, nous avons monté les marches du festival de Cannes tous ensemble dans la catégorie « un certain regard ». C'est aujourd'hui une grande vedette mondiale qui n'a pas perdu sa simplicité, qui n'oublie pas d'ou elle vient.

Est ce que tout ce que vous avez fait, serait possible aujourd'hui ? Me demande la professeure de Français.

Je ne pense pas, j'hésitais à vous le dire mais j'ai fais de longs voyages en autostop. Je vous le déconseille, aujourd'hui le monde a évolué. J'ai eu la chance d'avoir 20 ans à la fin des années soixante ou nous nous étions mis dans la tête d'inventer un nouveau monde ou tout le monde serait beau et gentil. Force est de constater que ce n'est pas vraiment le cas. Pour autant, tout bouge tout le temps et vous avez beaucoup plus de moyens matériels aujourd'hui à vous de bien les utiliser. Je pense aux portables, ils peuvent vous détruire par l'abrutissement et la dépendance. Ils peuvent être un moyen fantastique de connaissance et de partage. A vous de décider.

Avec la pandémie vous vivez en ce moment des évènements incroyables que personne n'a jamais connus, à vous d'inventer, de réagir, d'apprendre...

Je vous assure la vie est belle. Pour celui qui écoute, regarde, partage.

Pourquoi ils ont écrit Timbouctou dans le petit livre que vous nous avez donné ?

C'est parce que c'est un mot d'origine touarègue écrit avec des lettres française.

Il fait référence à la création de la ville par une femme nommée Bouctou qui dirigeait le marché ; Tin Bouctou voudrait dire : « sur le ventre de Bouctou » en Français on écrit : Tombouctou.

Ces deux petits livres l'Iliade et l'Odyssée d'Houmarou sont la transposition du récit grec que vous avez étudié en 6^{ème} à la façon Malienne. C'est peut-être le premier grand récit de voyage de l'humanité.

C'est une très bonne question.

Des questions il y en a eu beaucoup, je m'efforce d'y répondre le mieux possible c'est à dire d'apporter quelque chose à votre réflexion, si je pouvais allumer une petite étincelle, un regard de découverte autour de vous, un désir de lire par exemple. C'est aussi une façon de voyager

Comment faire un carnet de voyage ?

Je vois l'heure tourner. Je vois surtout un carnet de voyage sur le terrain écrit au jour le jour. Dans ce cas Il faut noter au jour le jour, des éléments factuels souvent les plus nombreux : je me lève, je me couche, j'ai bien mangé « après un solide repas bien mérité mon camarade et moi nous nous dirigeons vers notre eldorado » éviter les phrases « bateaux » les « poncifs » privilégier vos réflexions, votre ressenti, vos étonnements c'est à dire vos découvertes.

Vous devez faire un carnet de voyage au Mali centré sur l'humanitaire. Même principe mais cette fois ci sur document. Posez vous des questions Allez chercher des informations en vous posant la question « en gros « de quoi s'agit-il ?

Le Mali description quelques chiffres, la situation et déjà les questions appellent des réponses :

C'est quoi la colonisation, le sahel, le fleuve Niger, quel gouvernement, les principales ressources. L'environnement

Comment on se déplace dans le sahara

Qu'est ce qu'on appelle l'humanitaire ? Pourquoi, comment ? Pour qui ? Utilisez ce que monsieur Beuf vous a dit.

Si vous trouvez des textes ne recopiez pas essayez de faire une synthèse (résumé) de ce que vous avez appris.

J'ai essayé de faire fonctionner ma mémoire pour raconter ce que j'avais vécu parmi vous. C'est bien incomplet, il y a beaucoup de choses omises, c'est la loi du carnet de voyage. On est plus tout à fait le même à la fin du voyage...

Pourquoi ils ont écrit Timbuctou dans le petit livre que vous nous avez donné ?

C'est parce que c'est un mot d'origine touarègue et c'est une transcription française. C'est un peu compliqué.

Ce dont je me souviens le plus ce sont vos sourires, votre attention et votre disponibilité. Tous ces doigts pointés jusqu'au plafond pour poser une question, c'est formidable. Vous dégagez une force vitale formidable

Merci de votre accueil.

Bernard Desjeux

PS si vous allez sur « Editions Grandvaux You tube » vous verrez quelques petits films sur la vie au bord du fleuve Niger au Mali.

<http://bcdesjeux.free.fr>

<http://www.editionsgrandvaux.com>

